



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

13 | 2009
Varia

Les églises de l'ancien diocèse d'Auxerre du milieu du XI^e au début du XIII^e siècle. Étude historique et architecturale

Chantal Arnaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11141>

DOI : 10.4000/cem.11141

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009

Pagination : 383-385

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Chantal Arnaud, « Les églises de l'ancien diocèse d'Auxerre du milieu du XI^e au début du XIII^e siècle. Étude historique et architecturale », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 02 octobre 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11141> ; DOI : 10.4000/cem.11141

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les églises de l'ancien diocèse d'Auxerre du milieu du XIe au début du XIIIe siècle. Étude historique et architecturale

Chantal Arnaud



- 1 Le nord de la Bourgogne est essentiellement connu pour ses édifices du premier art gothique et ses grandes abbayes qui témoignent de l'art de construire pendant toute la période médiévale. Mais qu'en est-il des églises qui jalonnent ce paysage vallonné ?
- 2 Une enquête a été menée auprès de ces témoins de l'histoire : chaque édifice, mais aussi chaque vestige, a été pris en compte afin de les faire dialoguer entre eux. Cet ouvrage en est le résultat. Il est ainsi composé de deux parties distinctes : une synthèse qui est le fruit de ce dialogue et la matière première qu'est la description de 130 constructions.
- 3 La zone géographique de l'investigation procède d'une définition historique : l'ancien diocèse d'Auxerre. Ce choix résulte de la volonté de ne pas se baser sur la seule entité architecturale afin de pouvoir se laisser déplacer par d'autres critères d'influence.
- 4 Pour mener à bien ce travail, un corpus d'études monographiques a été constitué. Il a pu être ainsi noté que, durant la période envisagée, du milieu du XIe au début du

XIII^e siècle, seuls les grands centres artistiques offrent des ensembles architecturaux antérieurs au milieu du XII^e siècle alors que les édifices ruraux datent, pour l'essentiel, du milieu du XII^e au début du XIII^e siècle.

- 5 Ce corpus établi, la synthèse s'est portée aussi bien sur l'aspect historique que sur les comparaisons architecturales. D'un point de vue historique, elle a permis de mettre en valeur l'adoption de la réforme de l'Église au sein du diocèse auxerrois, qui se restructure par le biais de la restauration des anciens établissements religieux, la fondation de nouveaux et la mise en place de réseaux de dépendances. On retiendra particulièrement de l'examen de ces réseaux la répartition géographique des différents types d'établissements : les deux ensembles bénédictins que sont les dépendances de Saint-Germain d'Auxerre, situées dans le nord du diocèse, et celles de La Charité dans le sud, séparées par les églises dépendant essentiellement de l'évêque d'Auxerre ; les autres dépendances monastiques regroupées à proximité de l'établissement présentateur ; les dépendances canoniales réparties sur l'ensemble du territoire.
- 6 L'étude de l'architecture et du décor des édifices a renouvelé le regard porté sur les caractéristiques monumentales du diocèse. Tout d'abord, l'étude typologique et la répartition géographique puis chronologique des formes architecturales attestent l'absence de coupure nette entre le nord et le sud du diocèse, comme les études précédentes avaient eu tendance à le suggérer. Au contraire, elles font apparaître deux grandes familles d'édifices qui se répartissent principalement selon deux axes traversant le diocèse, l'un passant par le nord, l'autre par la vallée de l'Yonne. Ensuite, l'étude du décor sculpté révèle l'existence de regroupements selon des choix thématiques propres, mais qui connaissent les mêmes évolutions stylistiques : l'un est situé au nord, autour d'Auxerre, et, l'autre, au sud, autour du prieuré de La Charité.
- 7 Il est alors possible de replacer l'architecture du diocèse d'Auxerre dans un contexte plus général et de dégager les liens qui s'établissent avec les édifices des régions bourguignonne, francilienne-champenoise et ligérienne. Ainsi, on note qu'au XI^e siècle, les grands édifices auxerrois participent pleinement à l'adoption de formes nouvelles liées aux préoccupations architecturales tant techniques que liturgiques : crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre ; avant-nef de l'abbatiale Saint-Germain d'Auxerre ; transept de la priorale de La Charité. Durant le XII^e siècle, on constate un apport extérieur plus important par l'intermédiaire de certains sites relais (Pontigny, La Charité). C'est alors qu'à Auxerre, coexistent l'influence luxuriante héritée du sud du diocèse, particulièrement importante jusqu'au milieu du XII^e siècle, et celle plus sobre présente dans le nord, qui est totalement intégrée à partir de la fin du XII^e siècle.
- 8 Une dernière partie s'intéresse plus spécifiquement aux églises rurales par le biais de la confrontation entre réseaux de dépendances et étude monumentale. Il en résulte la mise en valeur de constantes architecturales et stylistiques en fonction des réseaux. De plus, il est remarquable que ces groupes d'édifices appartiennent à des phases de (re)constructions distinctes au sein du diocèse. Une sorte de chronologie relative appuyée non seulement sur une étude architecturale mais aussi sur l'histoire et le statut des monuments peut être ainsi établie : après la (re)construction des dépendances charitoises, qui privilégie un art de bâtir issu des expériences ligériennes et bourguignonnes, viennent les reconstructions

qu'entreprennent l'évêque et son chapitre, puis celles réalisées par l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre, où les influences francilienne et champenoise prédominent ; plus tard, la mise en place de collégiales épiscopales atteste l'emploi d'un nouveau vocabulaire architectural « standardisé ». Enfin, il semble que, pour chacun de ces groupes, la période de (re)construction a lieu à un moment où l'établissement présentateur ne fait pas lui-même l'objet d'importantes campagnes de constructions.

- 9 Dans ce cadre général, l'étude de quelques cas particuliers permet de constater l'importance du rôle de l'évêque au sein de son diocèse, puis celle grandissante des laïcs auxerrois. D'un point de vue architectural, cette évolution se traduit par le passage d'un traitement distinct des différents espaces de l'église à son uniformisation.
- 10 En conclusion, si l'étude du diocèse d'Auxerre entre le milieu du XIe et le début du XIIIe siècle offre une palette monumentale très variée, elle établit l'existence d'une adéquation entre caractéristiques monumentales communes et appartenance à une même entité religieuse. La question des influences architecturales, au sein d'un pays en pleine restructuration, met ainsi en valeur le poids des nouveaux facteurs politiques et ecclésiastiques sur l'évolution monumentale et leur rôle dans l'adoption de nouvelles formes architecturales permettant le passage progressif du roman au gothique.
- 11 Cet ouvrage est la publication de la thèse de doctorat nouveau régime, soutenue à l'université Paris X-Nanterre le 6 décembre 1997, sous la direction de Jean-Pierre Caillet. Jury composé d'Éliane Vergnolle (présidente), de Dominique Iogna-Prat et de Christian Sapin.

INDEX

Index géographique : France/Auxerre

Mots-clés : église